

---

# Des vides en archéologie du Paléolithique. Apport de la modélisation réticulaire pour le Gravettien final dit ” Protomagdalénien ”

Vincent Delvigne\*<sup>†1,2</sup>, Laurent Chiotti<sup>3</sup>, Pierre-Yves Demars , Paul Fernandes<sup>4,5</sup>, Alain Queffelec<sup>2</sup>, Audrey Lafarge , André Morala<sup>4,6</sup>, Roland Nespoulet<sup>7</sup>, Christophe Tufféry<sup>8,9</sup>, and Jean-Paul Raynal<sup>4,10</sup>

<sup>1</sup>Service de Préhistoire de l’université de Liège (Ulg) – Service de Préhistoire, Université de Liège, place du XX août, 4000 Liège, Belgique, Belgique

<sup>2</sup>PACEA (de la Préhistoire à l’Actuel : Culture, Environnement, Anthropologie) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France), CNRS : UMR5199, Ministère de la Culture et de la Communication – UMR 5199 PACEA Université de Bordeaux Bâtiment B8 Allée Geoffroy Saint Hilaire CS 50023 33615 PESSAC CEDEX, France

<sup>3</sup>Muséum national d’Histoire naturelle (MNHN) – Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Ministère de l’écologie de l’Energie, du Développement durable et de l’Aménagement du territoire – abri Pataud 20 rue du Moyen-Âge 24620 Les Eyzies-de-Tayac France, France

<sup>4</sup>de la Préhistoire à l’Actuel, Cultures, Environnement, Anthropologie (PACEA) – Université Sciences et Technologies - Bordeaux I, CNRS : UMR5199, Ministère de la Culture et de la Communication – Bâtiment B8 Université Bordeaux 1 Avenue des Facultés 33405 TALENCE CEDEX, France

<sup>5</sup>Paleotime – Paleotime – 6173 rue Jean Séraphin Archard Picard, 38250 Villard-de-Lans, France

<sup>6</sup>Musée National de Préhistoire – Musée National de Préhistoire – France

<sup>7</sup>Museum National d’Histoire Naturelle – Muséum National d’Histoire Naturelle (MNHN) – Paris, France, France

<sup>8</sup>Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) – Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – 121 rue d’Alésia - CS 20007- 75685 Paris Cedex 14, France

<sup>9</sup>Cités, Territoires, Environnement et Sociétés – Université de Tours, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7324 – France

<sup>10</sup>Department of Human Evolution, Max Planck Institute – Deutscher Platz 6 D-04103 Leipzig Germany, Allemagne

## Résumé

Défini en 1935 par D. Peyrony d’après ses fouilles à Laugerie-Haute (couche F), le Gravettien final de faciès ”Protomagdalénien” est un techno-système du Paléolithique supérieur que les dates radiocarbone situent entre 26 et 25 ka cal BP dans le sud-ouest de la France.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: delvignevincent@gmail.com

Cette industrie lithique très particulière se retrouve dans cinq sites : en Auvergne (Le Blot, couches 22 à 34 ; le Rond-de-Saint-Arcons, couche supérieure), en Périgord (Laugerie-Haute Est, couches 36 à 38 ; abri Pataud couche 2) et en Quercy (Les Peyrugues ; couche 18). Aucun autre ensemble archéologique ne semble pouvoir lui être attribué mais, au-delà de ce simple constat, les relations spatio-temporelles entre ensembles aquitains et auvergnats restent inconnues.

Toutefois, l'étude de l'origine des matières premières lithiques permet de percevoir des liens entre espaces parfois distants de plusieurs centaines de kilomètres, et notre méthode, fondée sur les résultats d'analyses pétroarchéologiques fines et d'outils de SIG, nous a précisément permis de modéliser des "réseaux de lieux" de la préhistoire : l'analyse de leur structure permet d'appréhender à différentes échelles spatiales, temporelles et épistémologiques le statut des espaces aux temps préhistoriques.

La perception des vides en préhistoire semble ainsi dépendre du régime de réalité qui préside à l'analyse : réalité de "terrain" (lacune d'enregistrement et/ou de prospection) souvent biaisée (procédure d'échantillonnage), valeur intrinsèque des ensembles considérés (biais d'inhérence) éminemment subjective car reflet des connaissances et des pratiques (biais méthodologiques), méconnaissance enfin de la structuration spatiale réelle des collectifs préhistoriques alors même que l'existence du vide est un principe primordial de l'organisation de l'espace nomade. L'appréciation du vide par la démarche archéologique vient donc questionner la pertinence des représentations spatio-temporelles préhistoriques, d'autant que nos pratiques individuelles sont encore par trop dépendantes d'un savoir cumulatif (pour ne pas dire holistique) qui en limite grandement la portée.

**Mots-Clés:** matières premières, modélisation réticulaire, vides, Gravettien final, France